

Rome ou Milan?

Autor(en): **Gricourt, Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **33-37 (1983-1987)**

Heft 137

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ROME OU MILAN?

Daniel Gricourt

Les difficultés de classement des antoniniens à la titulature AVRELIANVS AVG, de type ORIENS AVG, Sol debout de face et captif assis, signés P, S, T, Q à l'exergue

La mise sur pied du catalogue des monnaies romaines du Musée des Beaux-Arts de Valenciennes (France, Nord) nous a amené à étudier un antoninien, à l'effigie de l'Empereur Aurélien, dont l'attribution à son atelier d'origine présumé nous a paru *a priori* très malaisée à préciser¹. En voici la description:

Droit: AVRELIANVS AVG, Buste de l'Empereur radié et cuirassé à droite;

Revers: (ORI)E-N-S-AVG, *Sol* debout de face, la tête tournée à gauche, levant la main droite et tenant un globe de la main gauche; à ses pieds, à gauche, un captif assis lui tournant le dos.

A l'exergue: Q (fig. 19)

Comme il se doit maintenant, depuis peu de temps, pour le monnayage d'Aurélien, nous nous sommes référé à l'important travail de S. Estiot, effectué à partir de l'étude des ensembles monétaires de Maravielle et de La Vénéra². L'approche typologique et, surtout, stylistique des nombreux exemplaires ainsi assemblés et observés a permis à l'auteur de s'efforcer, en particulier, de démêler l'imbroglio de plusieurs frappes quasi-similaires et d'interchanger quelques séries entières entre certains des ateliers alors en activité. Elle a ainsi estimé avec justesse que le type de revers ORIENS AVG, *Sol* debout de face et captif assis lui tournant le dos, n'avait plus lieu d'être attribué à l'atelier de Siscia s'il ne comportait pas la marque qui lui est très rapidement distinctive, d'une étoile dans le champ ou à l'exergue³. Les antoniniens signés P, S, T, Q, V, VI sont classés par S. Estiot d'une manière qui nous paraît correcte, soit à l'atelier de Rome, soit à celui de Milan, soit, enfin, à Sardique⁴.

¹ Nous remercions Monsieur P. Duwez, Assistant au Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Valenciennes et Monsieur P. Beaussart, Attaché à ce même Musée, de nous avoir permis d'accéder à l'étude de cette collection dont les nouveautés et les variantes de types feront prochainement l'objet d'une publication de notre part. Nous désirons également témoigner notre reconnaissance envers notre ami J.-M. Doyen qui a bien voulu se charger des reproductions photographiques intéressant cet écrit. Tous les exemplaires illustrant notre démonstration appartiennent à une collection privée, hormis la première monnaie décrite (fig. 19), en provenance du Médaillier de Valenciennes.

² S. Estiot, «Le Trésor de Maravielle (Var)», Trésors Monétaires, V (1983), p. 9 à 115.

³ Ibid., p. 21. Voir également M. Weder, «Coins of Aurelian. New Acquisitions by the British Museum», NC 1981, p. 152. Le classement de T. Rohde, «Die Münzen des Kaisers Aurelianus, seiner Frau Severina und der Fürsten von Palmyra» (1881), p. 360 à 363, apparaît donc maintenant caduc pour tout ce qui concerne les exemplaires ORIENS AVG uniquement signés P, S, T, Q, V ou VI à l'exergue. Il en est de même pour P.H. Webb, RIC V/1 (1927), p. 292 et 293, qui ne fait qu'emprunter le travail de son prédécesseur. Rendons, en outre, un hommage particulier à la sagacité de W. Kellner, «Ein römischer Münzfund aus Sirmium (Gallienus-Probus)», Thesaurus Nummorum Romanorum et Byzantinorum 2 (1978), p. 25 à 29, qui, le premier, a su dégager la production de Siscia et qui, par ailleurs, comme nous le verrons ultérieurement, a parfaitement réussi à établir la distinction entre les frappes de type ORIENS AVG propres à Rome et celles issues à Milan.

⁴ S. Estiot, art. cit., p. 33 et 36: «... puis un troisième type solaire apparaît (...) qui est passé de Serdica à Milan avant d'être adopté dans la capitale...». L'auteur étale ces différentes frappes entre le milieu de l'année 273 et le début de l'année suivante. - Pour Sardique: 4^e émission, 2 officines P et S; 5^e émission, 3 officines P, S et T; cf. p. 26 et 27. - Pour Milan: 4^e émission, 4 officines P, S, T et Q; cf. p. 17 à 19. - Pour Rome: 5^e émission, 2^e phase, 6 officines P, S, T, Q, V et VI; cf. p. 33, 34 et 36.

Les exemplaires marqués V et VI à l'exergue ne peuvent donc qu'être attribués à l'atelier de Rome, ceux signés Q à Milan ou à Rome.

Les monnaies frappées à cette époque par l'atelier thrace présentent généralement un style de portrait rude et cru, aisément reconnaissable par une tête «volumineuse», une mâchoire souvent puissante, parfois proéminente et, surtout, par «un cou qui va s'amenuisant curieusement vers les épaules»⁵.

Beaucoup plus ardue semble la différenciation à effectuer entre les exemplaires à la titulature AVRELIANVS AVG émis à Rome et ceux frappés à Milan⁶. S. Estiot paraît n'avoir retenu, pour ce dernier atelier, que les antoniniens à effigie large⁷. L'auteur a, de ce fait, assimilé tous les exemplaires au portrait fin et étroit à une production de l'atelier de l'*Urbs*⁸. Il semble que la distinction soit nettement plus complexe que cette simple différence de configuration dimensionnelle.

Ainsi que W. Kellner l'a envisagé pour le trésor de Sirmium, nous souscrivons à une série milanaise aux traits fins et ténus⁹, et nous pensons que certaines des pièces attribuées par S. Estiot à Rome ont dû être émises par l'atelier de la plaine du Pô. Parmi les exemplaires à notre disposition, nous avons, en effet, été saisi par la ressemblance expressive existant entre certains portraits larges et étroits, manifestement exécutés par un même *sculptor*¹⁰. La continuité de style étant assurée lors des émissions milanaises ultérieures¹¹, un transfert d'ouvrier(s) vers Rome, même provisoire – il s'agirait alors d'un prêt! –, nous paraît très improbable¹².

Mais si certains exemplaires, tels ceux de la collection privée que nous présentons, offrent des traits caractéristiques et ne semblent donc pas poser de grandes difficultés d'intégration à leur atelier de provenance, d'autres, au style moins spécifique, tel celui du Musée de Valenciennes (fig. 19), ou, plus simplement, à l'état défectueux, ne permettent pas d'accéder à une identification aisée. Est-il possible, en conséquence, de dégager quelques éléments particuliers propres à Rome ou à Milan qui permettent de faciliter, par au moins l'un de ces aspects, l'appartenance d'un exemplaire douteux à tel atelier?

⁵ S. Estiot, art. cit., p. 26. Pour se faire une idée précise et concrète du portrait-type réalisé par cet atelier, se reporter au n° 568, p. 85, pl. XXV du catalogue de Maravielle et, surtout, aux n°s 1458 à 1463, pl. XIV du catalogue de Sirmium, trésor précédemment cité (cf. note 3).

⁶ Les antoniniens au type de revers ORIENS AVG, Sol debout de face et captif assis, et à la légende de droit longue IMP AVRELIANVS AVG ne présentent pas de difficultés de classement, dans la mesure où l'atelier de Milan ne semble avoir émis, pour cette série, que des exemplaires à la titulature courte AVRELIANVS AVG.

Pour la légende spécifiquement romaine, semble-t-il, se reporter aux figures 4 (officine S), 11 (off. Q), 14 (off. V) et 17 (off. VI). Voir également le trésor de Maravielle, p. 73, cat. n° 35, pl. III (off. S), cat. n°s 46 à 48, pl. III (off. V) et le trésor de Sirmium, p. 20, cat. n°s 29 et 30, pl. I (off. S), cat. n° 31, pl. I (off. Q). Parmi les publications récentes, R. Bland, «The Blackmoor Hoard», *Coin Hoards from Roman Britain*, vol. 3, British Museum (1982), p. 34, cat. n°s 3657 à 3661, mentionne la présence de 5 exemplaires de ce type, issus respectivement dans les officines P, S, Q, V et VI.

⁷ S. Estiot, art. cit., p. 79, cat. n°s 343 à 346, pl. XVI.

⁸ Ibid., p. 73, cat. n°s 34 à 53, pl. III et IV.

⁹ W. Kellner, art. cit., p. 24, au moins les n°s 390 et 395, pl. V.

¹⁰ Comparer, en particulier, les figures 6 et 7, d'une part, 9 et 10, d'autre part.

¹¹ Voir les 5^e et 6^e émissions de S. Estiot, art. cit., p. 18 et 19, et p. 79, cat. n°s 347 à 355, pl. XVI.

¹² Il faut d'ailleurs noter que nous n'avons pas observé un seul exemplaire à effigie étroite, de style milanais indiscutable, dans les officines V et VI de Rome. Une mutation de *sculptor(es)* dans la Capitale devrait logiquement donner des antoniniens de genre milanais dans les 6 officines de l'atelier et non pas seulement dans les 4 premières . . .

Pour les exemplaires IMP AVRELIANVS AVG et AVRELIANVS AVG émis par les 5^e et 6^e officines de Rome, voir les figures 14/15 et 17/18; pour le trésor de Maravielle, p. 73, cat. n°s 46 à 52, pl. III et IV; pour le trésor de Sirmium, p. 38, cat. n°s 38 à 42, pl. I.

La comparaison du plus grand nombre possible d'antoniniens, au style typique, à notre disposition ou à notre connaissance, nous a effectivement permis de souligner quelques détails spécifiques, selon l'une ou l'autre production.

Il en est ainsi, tout d'abord, pour le visage de l'Empereur dont la mâchoire est très souvent représentée d'une manière ovale à Milan, à la différence de Rome où elle forme un angle arrondi beaucoup plus lâche et prononcé¹³. L'arête du nez peut être légèrement concave ou aquiline pour ce dernier atelier, alors qu'elle est souvent traitée «à la grecque» par les *sculptores* milanais¹⁴. Il arrive même que cet appendice soit fort prononcé dans un sens ou dans l'autre, retroussé à Rome, exagérément pointu à Milan¹⁵.

Nous avons également noté un élément de différenciation dans la légende du revers ORIENS AVG qui, parfois, peut aider au classement de l'exemplaire. Les *signatores* milanais paraissent avoir toujours utilisé les coupures ORI-E-NS-AVG, la césure S-A étant souvent peu prononcée ou même inexistante¹⁶. L'atelier de Rome, quant à lui, emploie plusieurs types de découpes:

- soit ORI-E-NS-AVG qui vient d'être indiqué pour Milan, mais la césure S-A est généralement très appuyée¹⁷;
- soit ORIE-N-S-AVG¹⁸;
- soit ORIE-N-S A-VG¹⁹.

Ces deux derniers types de légende intégrant les lettres ORIE avant la première césure semblent donc spécifiques à l'atelier de Rome. Ils s'expliquent par le fait que, d'une manière générale, la divinité *Sol* représentée est moins élancée et moins penchée à Rome qu'à Milan. Le bras levé étant plus court, il est donc possible aux *signatores* de placer les quatre premières lettres de la légende.

Notons également au passage que ces *signatores* romains soignent souvent moins la composition et l'ordonnance des lettres de leurs légendes que ceux de Milan²⁰.

Enfin, il faut constater, et nous terminerons sur ce détail important, que le ou les *sculptores* milanais expriment un Soleil à la posture plus gracieuse et plus esthétique que ceux de leurs confrères de Rome²¹.

¹³ Comparer, par exemple, les figures 1 et 2, 5 et 6 ou 8 et 9.

¹⁴ Atelier de Rome: nez concave: voir, par exemple, fig. 12; trésor de Maravielle, p. 73, cat. n^{os} 35, 43 et 44, pl. III, n^o 50, pl. IV; trésor de Sirmium, p. 20, cat. n^{os} 32, 39 et 41, pl. I; nez aquilin: voir, par exemple, fig. 1 et 5; trésor de Maravielle, p. 73, cat. n^o 34, pl. III, n^{os} 49 et 51, pl. IV; trésor de Sirmium, p. 20, cat. n^o 37, pl. I. - Atelier de Milan: nez droit: voir fig. 2, 6 et 9; trésor de Sirmium, p. 24, cat. n^{os} 385 et 390, pl. V.

¹⁵ Atelier de Rome: nez retroussé: voir fig. 4; trésor de Maravielle, p. 73, cat. n^o 47, pl. III; trésor de Sirmium, p. 20, cat. n^o 31, pl. I. - Atelier de Milan: nez pointu: voir fig. 3 et 13; trésor de Sirmium, p. 24, cat. n^{os} 391 et 395, pl. V.

¹⁶ Césure S-A peu prononcée: voir fig. 2, 3, 10 et 13; trésor de Sirmium, p. 24, cat. n^o 395, pl. V. - Césure S-A inexistante: voir fig. 6; trésor de Sirmium, p. 24, cat. n^{os} 385, 390 et 391, pl. V.

¹⁷ Césure S-A très appuyée: voir, en particulier, fig. 17; trésor de Maravielle, p. 73, cat. n^{os} 34, 38, 42, 43 et 46, pl. III; trésor de Sirmium, p. 24, cat. n^{os} 30, 37 et 38, pl. I.


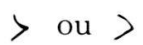





Notons également que certains exemplaires romains ne comportent pas de coupure entre le S et le A. Ce fait est dû à la représentation d'un petit Soleil, au bras gauche court, fort replié contre la poitrine. Cf. fig. 4, 12, 15, 16 et 18; trésor de Maravielle, p. 73, cat. n^{os} 35, 41 et 44, pl. III; trésor de Sirmium, p. 24, cat. n^{os} 31 et 32, pl. I.

¹⁸ Voir fig. 1, 5, 8 et 11; trésor de Maravielle, p. 73, cat. n^{os} 37, 40, 47 et 48, pl. III, n^{os} 49 et 53, pl. IV.

¹⁹ Voir fig. 14; trésor de Maravielle, p. 73, cat. n^o 51, pl. IV; trésor de Sirmium, p. 24, cat. n^o 41, pl. I. Ce dernier ensemble présente aussi un antoninien à la légende ORIEN-S-A-VG: cf. p. 24, cat. n^o 40, pl. I.

²⁰ Légendes régulières de Milan: cf., par exemple, fig. 2, 3, 6, 7 et 13. Légendes cahotiques de Rome: cf., par exemple, fig. 5, 8, 15 et 18.

²¹ Comparer la production de Rome, en particulier, les fig. 4, 5, 12, 15 et 18, avec celle de Milan, en particulier, les fig. 2, 3, 7 et 10.

	Rome	Milan
Visage de l'Empereur - mâchoire - arête du nez	  ou 	 
Césures de la légende de revers	ORI-E-NS-AVG ORIE-NS-AVG ORIE-NS A-VG	ORI-E-NS-AVG
Expression graphique	désordonnée	régulière
Représentation de la divinité <i>Sol</i>		

*Les principales caractéristiques de style des antoniniens romains et milanais d'Aurélien à la légende
ORIENS AVG, Sol début de face et captif assis*

L'un de ces détails ou, parfois, la conjugaison de plusieurs d'entre eux nous ont entraîné à reconsidérer quelques répartitions antérieures, notées çà et là, au hasard de nos recherches.

Ainsi, nous estimons que les monnaies correspondant aux n^{os} 36 (officine S), 39 (off. S) et 45 (off. Q), p. 73, pl. III, du trésor de Maravielle, classées à Rome, appartiennent, en fait, à une production de Milan.

Inversement, l'antoninien du Musée de Glasgow, identifié comme issu de frappe milanaise, p. 125, cat. n^o47, pl. 32 (off. P) appartient, selon nous, à une émission de l'atelier de la Capitale²². La même remarque peut être formulée pour le n^o 1538, p. 262, pl. 100 (off. S), du catalogue des monnaies antiques du Kunsthalle de Hambourg, pièce attribuée par erreur à Milan²³.

L'exemplaire de la collection Mazzini, p. 160, n^o 142, pl. XLVII, fait partie de l'atelier de Milan²⁴. Il en est de même pour le n^o 912, p. 87, pl. III, du catalogue de Fresnoy-lès-Roye I²⁵.

Nous achèverons cet exposé en déterminant l'atelier de frappe correspondant à l'antoninien du Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, décrit initialement. Le nez légèrement retroussé de l'Empereur, le corps plutôt trapu et vertical de la divinité *Sol*, les césures ORIE-N-S-AVG et la disposition plus ou moins chaotique des lettres des légendes nous permettent d'estimer que la pièce a été émise par l'atelier de Rome.

²² A.S. Robertson: «Roman Imperial Coins in the Hunter Coin Cabinet, IV, Valerian I to Allectus» (1978). En outre, si notre hypothèse de l'attribution à Rome de la légende de revers aux césures ORIE-N-S-AVG se révèle juste, l'exemplaire du Musée de Glasgow, non reproduit sur planche, p. 125, n^o 48, off. T, doit également être assigné à l'atelier de l'Urbs.

²³ R. Postel, «Katalog der antiken Münzen in der Hamburger Kunsthalle» (1976). Le style de cette pièce, auquel s'adjoint d'ailleurs la titulature longue IMP AVRELIANVS AVG, est caractéristique de l'atelier de Rome.

²⁴ Atelier non indiqué: cf. G. Mazzini, «Monete Imperiali Romane, IV (1957).

²⁵ Ancienne attribution, comme il l'avait été défini par T. Rohde: Siscia; cf. P. Bastien et F. Vasselle, «Les trésors monétaires de Fresnoy-lès-Roye (Somme)», Mém. de la Soc. des Ant. de Picardie, tome 23, Amiens (1971).

Catalogue

Toutes les pièces sont des antoniniens dont le droit présente le buste de l'Empereur Aurélien radié et cuirassé à droite.

1	AVRELIANVS AVG Rome, officine P	3,48 g; 6 h.	ORIE-N-S-AVG
	NB.: Même coin de revers que Robertson IV, ouv. cit. (<i>cf.</i> note 22), p. 125, cat. n° 47, pl. 32.		
2	AVRELIANVS AVG Milan, off. P	3,81 g; 6 h.	ORI-E-NS-AVG
3	AVRELIANVS AVG Milan, off. P	4,11 g; 6 h.	ORI-E-NS-AVG
4	IMP AVRELIANVS AVG Rome, off. S	4,15 g; 12 h.	ORI-ENS AVG
5	AVRELIANVS AVG Rome, off. S	4,08 g; 6 h.	ORIE-N-S-AVG
6	AVRELIANVS AVG Milan, off. S	3,77 g; 12 h.	ORI-E-NS AVG
7	AVRELIANVS AVG Milan, off. S	4,17 g; 6 h.	ORI-E-NS-AVG
8	AVRELIANVS AVG Rome, off. T	4,38 g; 6 h.	ORIE-N-S-AVG
9	AVRELIANVS AVG Milan, off. T	3,14 g; 12 h.	ORI-E-NS-AVG
10	AVRELIANVS AVG Milan, off. T	3,65 g; 12 h.	ORI-E-NS-AVG
11	IMP AVRELIANVS AVG Rome, off. Q	4,13g; 12 h.	ORIE-N-S-AVG
12	AVRELIANVS AVG Rome, off. Q	3,90 g; 6 h.	ORIE-N-S AVG
13	AVRELIANVS AVG Milan, off. Q	4,14 g; 12 h.	ORI-E-NS-AVG
14	IMP AVRELIANVS AVG Rome, off. V	4,04 g; 6 h.	ORIE-N-S A-VG
15	AVRELIANVS AVG Rome, off. V	3,99 g; 12 h.	ORIE-N-S AVG
16	AVRELIANVS AVG Rome, off. T	4,06 g; 12 h.	ORIE-N-S AVG
17	IMP AVRELIANVS AVG Rome, off. VI	3,80 g; 6 h.	ORI-E-NS-AVG
18	AVRELIANVS AVG Rome, off. VI	4,61 g; 6 h.	ORIE-N-S AVG
19	AVRELIANVS AVG Rome, off. Q	3,51 g; 6 h.	ORIE-N-S-AVG

Addendum

En effectuant des recherches sur un autre sujet, le hasard nous a mis en présence de l'article de Monsieur B. Kapossy, «Der römische Münzfund Feldreben II aus Mut-

Titulature
longue

Titulature
courte

Portrait
étroit

Portrait
large

1^{er} officine

ROME



1



MILAN



2



3



2^e officine



4



5



6



7



3^e officine



8



9



10



4^e officine



11

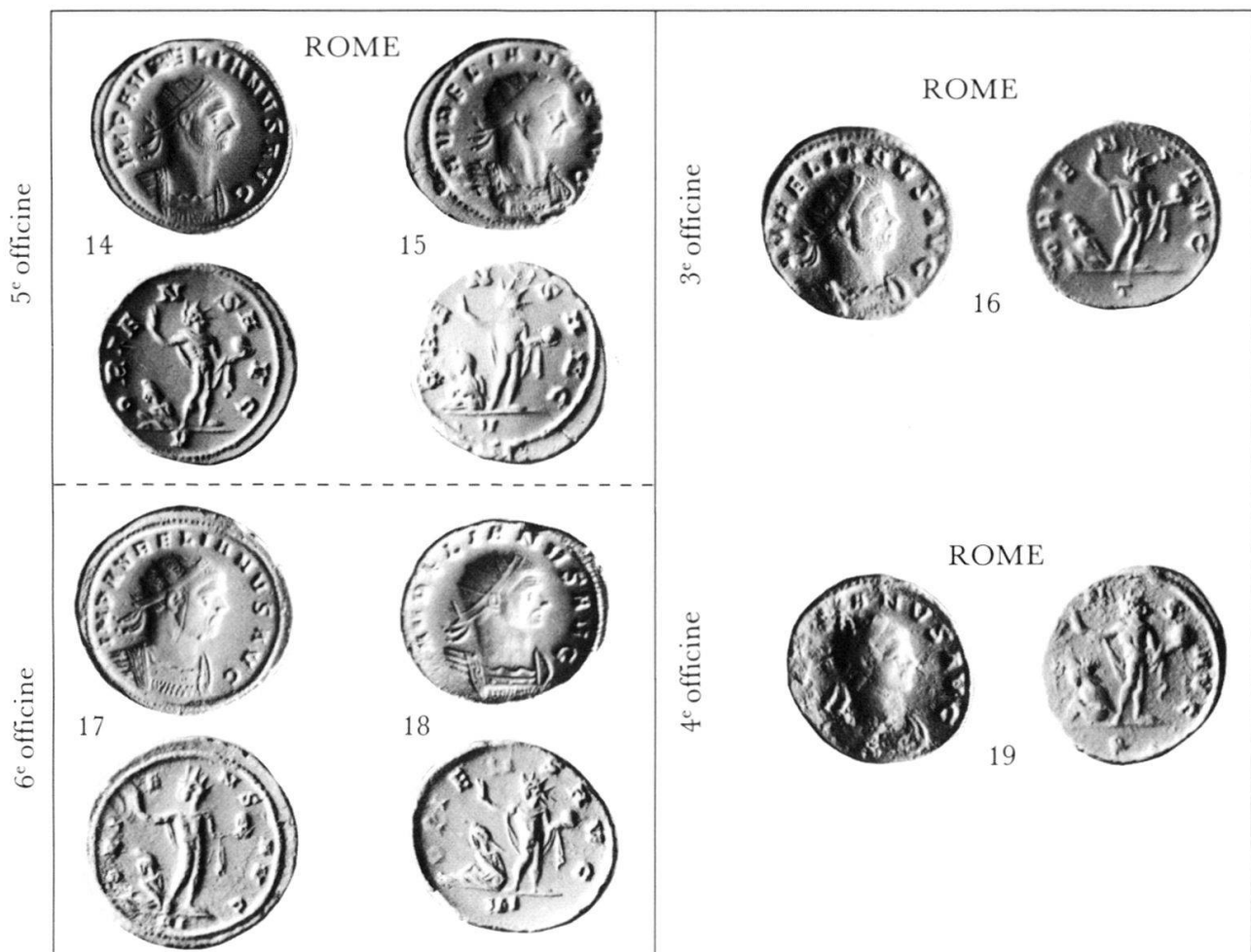


12



13





tenz», RSN 52 (1973), p. 52 à 76. Les excellentes reproductions photographiques réalisées sur un assez grand nombre d'exemplaires de ce trésor nous permettent d'estimer, selon les raisons exposées précédemment, que les n^{os} 45, pl. 13 (off. P) et 47, pl. 14 (off. T) appartiennent à l'atelier de Milan. Les n^{os} 46, pl. 13 (off. S) et 48, pl. 14 (off. Q) font partie, quant à eux, de la production de Rome. Il en est de même pour le n^o 43, pl. 13, dont l'officine V ne peut appartenir qu'à l'atelier de l'*Urbs* (ainsi que les 2 exemplaires, non reproduits, marqués VI à l'exergue: cf. Feldreben, catalogue, p. 66).

NEUE BYZANTINISCHE KLEINMÜNZEN AUS BLEI

Wolfram Weiser

Aus der Gegend von Antiochia am Orontes stammt ein kleiner Fundkomplex von drei byzantinischen Kleinmünzen: ein Pentanummion (Fünfer) aus Kupfer sowie ein Trinummion (Dreier) und ein Dinummion (Zweier) aus Blei.